

## Notre Professeur

Pauline Klein

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/leportique/4672>

DOI : [10.4000/leportique.4672](https://doi.org/10.4000/leportique.4672)

ISSN : 1777-5280

### Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

### Édition imprimée

Date de publication : 31 août 2022

Pagination : 139-140

ISBN : 978-2-916332-52-9

ISSN : 1283-8594

### Référence électronique

Pauline Klein, « Notre Professeur », *Le Portique* [En ligne], Cahiers du Portique n°19 | 2022, document 15, mis en ligne le 31 août 2022, consulté le 21 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/4672> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.4672>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 juillet 2023.

Tous droits réservés

---

# Notre Professeur

Pauline Klein

---

- 1 On reconnaissait Monsieur Gourbin à sa prestance, son sourire franc et son rire charmant. L'esprit toujours en ébullition, sans doute préoccupé par ses mille fonctions, il m'arrivait de le croiser avant le cours et de lui indiquer la salle de classe (qui changeait quasiment toutes les semaines). Ses cours étaient riches et denses. Il avait le souci de clarifier le plus possible ses idées, allant parfois jusqu'à dix exemples consécutifs pour en expliquer une. Il prenait le temps d'analyser les sujets complexes, s'arrêtait lui-même en chemin, tel un cavalier tirant les mors d'un cheval au galop pour vérifier que le troupeau suit toujours. Soucieux du bien-être des étudiants, il nous questionnait régulièrement, prenait à cœur les demandes de tout un chacun. Son intérêt pour autrui se révélait même dans les discussions les plus banales. Il savait se rendre disponible et trouver des solutions à nos problèmes, même lorsqu'il était très sollicité. Il suffisait de quelques cours avec lui pour prendre conscience de tous ces aspects de sa personnalité.
- 2 Après la terrible nouvelle, j'ai eu confirmation de toutes les bonnes impressions que j'avais de lui, par le témoignage de ses proches. Je n'avais pas de lien particulier avec M. Gourbin, pourtant je fus très touchée par sa disparition.
- 3 Comment l'expliquer ?  
Au-delà du professeur chevronné que j'admirais pour des raisons évidentes, je savais que le monde perdait en lui une belle personne. Étudiante en humanités, je voyais en lui un pilier de notre licence, entouré d'une équipe pédagogique presque « familiale », unie par les rapports conviviaux et amicaux qu'il avait su y instiller. Comment pouvait-on imaginer disparition si soudaine du socle de notre licence ? Et de quelles autres fondations était-il le pilier ? Pourquoi lui, si brutalement ? Il était tout sourire quatre jours auparavant ! Lors de la cérémonie d'adieu, au Luxembourg, j'ai découvert certains aspects de sa vie personnelle, familiale, qui rendait son départ encore plus émouvant.
- 4 Il me parut alors nécessaire de rendre hommage à sa mémoire, de collecter des témoignages, d'écrire une lettre avec les étudiants d'humanités. On ne pouvait rien faire de plus. Nous voulions lui dire que nous lui devons beaucoup. Nous voulions lui rendre la pareille. J'ai reçu de nombreux témoignages touchants, même de la part

d'anciennes étudiantes toujours en contact avec lui, qu'il continuait d'aider malgré la distance. Ces témoignages, nous les avons consignés dans un cahier que nous avons ensuite transmis à Carroll, son épouse.

- 5 Quelle générosité que la sienne. Et quelle admiration unanimement partagée ! Je garderai toujours en tête cette image de lui, souriant et charismatique, qui donnait envie d'aimer la vie. Cette image, nous sommes nombreux à la conserver soigneusement dans le meilleur coin de nos souvenirs.